

# Accostage EN RÊVANT

TOUT À LA FOIS ANCRÉ DANS LE RÉEL ET ACCROCHÉ AUX RÊVES, LE FESTIVAL 2011 N'AURA PAS FAIT FI DES SOUBRESAITS D'UN MONDE FORT AÇITÉ CETTE ANNÉE. EN NOUS PRÉSENTANT « LE HAVRE », NOTRE NAVIRE S'AMARRE SUR D'AUTRES QUAIS OÙ L'HUMANITÉ SE DÉBAT. C'EST TOUJOURS DE FRATERNITÉ QU'ARTE MARE NOUS PARLE.



## LE HAVRE

DE AKI KAURISMÄKI  
FINLANDE/FRANCE, 2011, 1H38

Marcel Marx, ex-écrivain, s'est exilé volontairement dans la ville portuaire du Havre où son métier, honorable mais non rémunérateur de cireur de chaussures, lui donne le sentiment d'être plus proche du peuple. Il a fait le deuil de son ambition littéraire et mène une vie satisfaisante dans le triangle constitué par le bistrot du coin, son travail et sa femme Arletty. Et voilà que le destin met brusquement sur son chemin un enfant immigré d'Afrique noire, alors qu'Arletty tombe gravement malade. Marcel doit à nouveau combattre le mur froid de l'indifférence humaine, et la police, avec pour seules armes son optimisme inné et la solidarité têtue des habitants de son quartier.

Le Havre est pourtant un film drôle, comique même. Parce qu'au fond, ce monde que nous montre Kaurismäki est vraiment absurde.

## LA FICHE DU FILM

SCÉNARIO Aki Kaurismäki  
IMAGE Timo Salminen  
MONTAGE Timo Linnasalo  
PRODUCTION Sputnik Oy, Pyramide productions et Pandora Film  
DIFFUSION Pyramide  
AVEC André Wilms, Kati Outinen, Jean-Pierre Darroussin, Miguel Blondin



La guerre est absurde, le cinéma nous l'a souvent montré. La paix dans laquelle nous vivons ne l'est guère moins. Une paix cadennassée, qui se pare de miradors et de barbelés de plus en plus sophistiqués. Le film présenté en clôture se déroule au Havre, comme l'indique son titre. Un port, comme notre Bastia. Symbole pour nous de départ, de découverte à venir, d'amis en visite. Pour tant d'autres, prêts à tout pour les atteindre, les ports de notre vieille Europe sont d'abord la promesse d'un avenir moins sombre, moins tragique. Le cinéma a ceci de magique qu'il traite ces sujets complexes, voire désespérants, sous un jour toujours renouvelé. Et pourquoi pas malicieux. Aki Kaurismäki entreprend de faire de cette réalité un monde enchanté et lumineux. Et de son film, un acte de résistance, avec pour armes, la joie, la musique, la lumière.

Le réalisateur finlandais a toujours été un cinéphile acharné. En 1983, pour son premier long métrage, il n'hésite pas à adapter *Crime et Châtiment* de Dostoïevski. Le réjouissant *Leningrad Cowboys Go America*, en 1989, lui apporte une notoriété internationale. *L'Homme sans passé* reçoit le Grand Prix et le Prix d'interprétation féminine au Festival de Cannes en 2002 et est nommé aux Oscars en 2003. C'est la première fois qu'Arte Mare projette un film de Kaurismäki. *Le Havre* a été six fois nommé à Cannes et y a obtenu le Prix du Jury Œcuménique. Jean-Pierre Darroussin et André Wilms en sont les acteurs principaux.

Mais cette soirée de clôture sera aussi, bien évidemment, celle de la remise aux lauréats de la compétition des traditionnels prix du festival Arte Mare. Ils se verront remettre leur trophée au cours d'une soirée qui vous réservera, à n'en point douter, de jolies surprises.